

AU FIL DE LA SEMAINE

BIODIVERSITÉ La valorisation des mares du Chaourçois dans l'Aube est un exemple de restauration de la biodiversité sur un territoire. Ce projet inédit, vertueux pour la biodiversité et pédagogique s'inscrit sur une durée de cinq ans (2022-2027).

Mares restaurées : un bel exemple de partenariat agroécologique

Lors de son assemblée générale du 24 juin à Villiers-sous-Praslin dans l'Aube, l'association Symbiose et les participants se sont rendus sur le terrain. Objectif : observer toute une vie active dans des mares revalorisées pour leurs vertus écologiques. « *Il faut sauver ces zones humides* », indique Benoit Collard, secrétaire général de Symbiose. Creusées à l'origine pour abreuver les animaux, ces mares chaourçoises retrouvent un intérêt écologique.

Respecter le biotope en place

« *La restauration des mares du Chaourçois est un projet inédit qui a nécessité un travail transversal et du dialogue pour mettre en place tout le processus* », explique Jérôme Schmit



« *Avec la valorisation des mares du Chaourçois, nous avons recréé du dialogue et apporté de la technique et de la science sur un dossier clivant* », analyse Jérôme Schmit, de la FDSEA de l'Aube.

de la FDSEA de l'Aube. Sur les 220 mares recensées sur ce territoire, 30 ont été sélectionnées pour leur intérêt écologique et font dorénavant l'objet d'une revalorisation. Quatorze agriculteurs sont ainsi engagés dans la démarche. En contrepartie de

bonnes pratiques d'entretien de ces mares, ils perçoivent un paiement pour services environnementaux rendus. Sur le terrain, les agriculteurs impliqués dans le projet ont été conviés à l'inventaire des espèces de leur mare. « *Ils ont constaté par eux-mêmes*

une grande diversité d'animaux dont des larves de triton crêté, espèce dite parapluie, indicatrice de l'état de santé d'un écosystème, souligne Nicolas Salvi du CPIE du Sud Champagne. Ils prennent ainsi conscience de l'intérêt d'entretenir leurs mares : curage,

reprofilage des berges pour permettre aux animaux de rejoindre la mare, etc. ».

Symbiose fédère les connaissances

Dans son rapport moral, le président de Symbiose Hervé Lapie a rappelé l'intérêt de partager des connaissances techniques et scientifiques autour de sujet sur la biodiversité. « *Nous devons nous ouvrir car nous avons besoin de partenaires publics et privés pour accompagner nos projets. Les agriculteurs sont une source de solution pour la biodiversité. Toutefois, si nous voulons engager de la transition, les services qu'ils rendent ne doivent pas être vécus comme une charge et une contrainte* », prévient-il.

Julie Guichon